

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 23 (1885)
Heft: 19

Artikel: Opéra
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-188730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ces sûres. De là vient le proverbe : *A Pâques ou à la Trinité*, c'est-à-dire à une époque très incertaine.

Recettes.

Manière facile de cirer les planchers. — Vous prenez une poignée de cendre de bois que vous mettez dans un linge et que vous faites bouillir dans un vase avec de l'eau. Vous décantez et remettez à bouillir cette eau lessivée, en y ajoutant quelques morceaux de cire. Vous étendez cette eau tiède sur le plancher, que vous frottez ensuite lorsqu'il est sec avec une brosse. En un instant, le plancher, qui avait dû être préalablement nettoyé, se trouve parfaitement brillant sans avoir donné de fatigue. Cette eau de lessive et de cire s'épaissit un peu à la longue, mais on l'emploie jusqu'à la fin. Elle se conserve assez longtemps.

Nettoyage des lampes. — L'huile déposant à la longue un résidu qui va toujours en s'épaississant, il est bon de procéder de temps en temps à un nettoyage intérieur. Pour cela, il faut cependant éviter d'employer la potasse, car elle détruit tous les vernis. Le meilleur moyen est, après avoir vidé la lampe, d'y verser de l'huile très chaude, de la faire bien passer partout en la maintenant à la chaleur et de la faire sortir par le bec.

Pendant l'été, il faut allumer les lampes de temps en temps, afin de renouveler l'huile et d'en entretenir le fonctionnement.

Boutades.

Un facteur, s'adressant timidement à un rentier de notre ville, lui disait, l'autre jour : « Je crois que Monsieur a oublié mes petites étrennes, cette année. » — Oh ! voyez-vous, mon ami, ce que je vous donnerais serait si peu de chose, qu'il n'en vaudrait vraiment pas la peine !

Un jeune homme de Savigny allait partir pour le Chili avec une caravane d'émigrés. — N'as-tu pas peur, lui dit un ami, d'aller dans un pays rempli de bêtes féroces ? — Bah ! on dit bien qu'y en a, mais i sont rien méchantes.

— Comment ! Victoire, dit madame à sa domestique, j'ai déjeuné ce matin en ville, je rentre à cinq heures, et vous n'avez rien fait ?

— Ah ! par exemple, comment madame peut-elle se plaindre ? J'ai profité de son absence pour mettre tous les parquets à l'acoustique...

M^{me} X..., qui frise la cinquantaine et qui est fort laide, passait lundi sur Montbenon en jouant avec son petit chien :

— Si tu m'embrasses, lui disait-elle, tu auras ce morceau de sucre.

— Eh bien, fait un gamin qui revenait de l'école, elle ne le donne pas pour rien, son sucre.

Calino, journaliste, vient d'être chargé du compte-rendu de la Chambre. Il y entend parler de la dette flottante, et, ne sachant pas ce que c'est, il se renseigne auprès d'un confrère.

— La dette flottante, lui répond-on, parbleu ! c'est le budget de la marine.

Deux Prussiens passent, en Alsace, devant un champ qu'un laboureur est en train d'ensemencer.

— Sème toujours, dit l'un d'eux, quand ton grain sera mûr, c'est nous qui le mangerons.

— C'est bien possible, répond le paysan, ... c'est de l'avoine.

Deux plongeurs marseillais se racontent leurs prouesses sous-marines.

— Moi, je suis resté, un jour, quatre minutes sous l'eau.

— Quatre minutes ! reprend l'autre en ricanant. Moi, la dernière fois que j'ai plongé, j'y suis resté dix minutes ! Il est vrai de dire que je m'étais endormi !

OPÉRA. — Demain dimanche :

MIGNON

opéra comique en 3 actes, musique de A. Thomas.

Rideau à 8 heures.

MAM'ZELLE NITOUCHE

Ceux qui aiment les spectacles gais, et qui veulent rire de bon cœur, en trouveront une excellente occasion dans la représentation de **Mam'zelle Nitouche**, comédie-vaudeville en 3 actes, annoncée pour lundi et impatientement attendue. Cette œuvre humoristique, l'un des triomphes de M^{me} Judic, aux *Variétés*, a le mérite d'être à la fois très amusante et convenable ; rien de trop risqué. Aussi pouvons-nous espérer qu'elle se jouera plus d'une fois devant une salle comble. — **Les noces de Jeannette**, ce bijou d'opéra, aimé de tous, et où notre charmante prima-dona ne peut manquer d'être accueillie par de chaleureux applaudissements, complètera heureusement cette attrayante soirée.

La livraison de mai de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Les victimes du travail et l'assurance obligatoire, par M. Numa Droz. — Le secret du notaire. — Nouvelle, par M. le Dr Châtelain. (Seconde et dernière partie.) — Une excursion en Sicile, par M. V. de Floriant. — (Seconde et dernière partie.) — Un positiviste chrétien. — Henry de May, par M. Charles Byse. — La vie sociale en Angleterre au temps de la reine Anne, par M. Arvède Barine. — Les anarchistes en Suisse, par M^{***}. — Marc-Monnier. — Souvenirs, par M. Ed. Tallichet. — Chroniques parisiennes, italienne, allemande, anglaise, suisse.

Bureau de la Bibliothèque universelle, chez M. Georges Bridel, à Lausanne (Suisse).

L. MONNET.